

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Lowestoft, Jeudi 17 août 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Lowestoft, Jeudi 17 août 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Chemin de fer](#), [Description](#), [Discours du for intérieur](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#), [Procès](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Relation François-Dorothée](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1848-08-18

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Lowestoft Vendredi 18 août 1848

Midi

Je trouve absurde, quand vous vous plaignez d'un temps atroce de ne pouvoir vous

envoyer, un peu du beau soleil et de l'air doux que j'ai depuis trois jours. Pourquoi ai-je quelque chose que je ne puis pas vous donner ? N'ayez pas peur de la marée. Je suis plus leste qu'elle et sans grand mérite car au fond, elle est plus vieille que moi. Voici la bonne raison. La pente de la côte est si douce que la mer avance très lentement et qu'on a toujours le temps de s'en aller.

Je n'ai point de journaux français ce matin, à cause de l'Assomption. J'irai dans la matinée lire le Times, au reading room. On trouve dans une petite ville anglaise tout ce qu'il y a dans les grandes. Mais les bains de mer sont ici bien moins civilisés, commodes, et agréables qu'à Trouville. ce qui est charmant ici, c'est le vicarage. J'ai trouvé là un M. Cunningham, qui est venu me chercher au chemin de fer, beau clergymen de 60 ans et homme d'esprit qui a épousé une femme d'esprit, sœur de Mad. Fry. Une très jolie maison, une bonne bibliothèque, et tous les soins imaginables. Il a introduced Guillaume parmi de jeunes garçons qui jouent au cricket. J'ai été hier les voir jouer, et les enfants voulaient absolument avec une courtoisie à la fois très empressée et très shy, me faire aussi jouer au cricket. Mais je vous ai promis de ne rien faire de nouveau et le cricket serait très nouveau pour moi. Décidément, je suis très populaire en Angleterre, partout. Si je l'étais seulement la moitié autant en France on n'y serait pas aussi embarrassé qu'on l'est. Vos détails sur Kisséleff sont curieux. On a eu raison de le laisser. Rappelez-vous que je vous ai toujours dit qu'il ne restait pas sans ordres, et qu'il resterait. Que le nom de Mad. Danicau ne vous inquiète pas. Il n'y a rien d'où puisse venir le moindre désagrément réel. Dumon m'écrit qu'il lui est revenu que ceux de nos collègues qui sont à Bruxelles voulaient à toute force, rentrer à Paris. C'est insensé, et je ne puis croire à cette folie. Je sais cependant qu'elle a passé un moment par la tête d'Hébert. Dumon m'engage à leur écrire pour les en détourner. Je vais le faire. C'est un grand ennui sans doute que ce procès qui ne finit pas. Mais l'embarras est plus grand pour nos ennemis que l'ennui pour nous. Et toute démarche de notre part leur donnerait un coup de fouet qui pourrait bien les tirer d'embarras à nos dépens. Nous devons attendre et leur laisser tout à décider et à faire. Adieu. Adieu. Comme c'est long. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Lowestoft, Jeudi 17 août 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1848-08-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2382>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Vendredi 18 août 1848

Heure Midi

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Richmond

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLowestoft (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 29/11/2024

Louerstorf Vendredi 18 Novembre 1808 20.40
Préf.

Je trouve absurde, quand vous
vous plaignez d'un tombeau, alors - de ne pouvoir vous
souvenez en peu de bonheur et de plaisir d'autre chose
que j'ai depuis longtemps. Pourquoi ai-je quelque
chose que je ne puis pas vous donner ?

N'ayez pas peur de la mort. Je suis plus
tête qu'elle, et sans grande crainte, car un fond
elle est plus difficile que moi. Voici la bonne raison
la peine de la tête est si douce que la mort
avance très lentement et que, à toujours le bout
de son aller.

Je n'ai peine de journaux français le matin,
à cause de l'Abbaye. Hier dans la matinée
j'ai été à l'île de Wight, au Reading-room. On trouve dans
une petite ville anglaise tous ce qu'il y a dans
les journaux. Mais les bons de nos journaux
sont moins civilisés, comme le est également que le Nouvelles.

Le qui me charme ici, c'est le vicarage.
J'ai connu là un Mr. Cunningham, qui est venu
me chercher au chemin de fer, beau clercyman
de 60 ans, un homme d'esprit, qui a épousé une
femme d'esprit, sans de mal. Il y a une très
jolie maison, une bonne bibliothèque, et tout

les soins imaginables. Il a introduit Guillaume
parmi de jeunes garçons qui jouent au cricket. Ils
étaient hier les trois joueurs de l'équipe, sans doute
absolument, avec une忠告 à la fois très
impropre et très sage, ne faire de si jeunes
cricket. Mais je vous ai promis de ne rien
faire de nouveau et le cricket devrait très
bien me plaire pour moi. Décidément je suis très
populaire en Angleterre présent. Si je réussis
suffisamment la mortie aussi en France, on me
devrait pas avec embarras qu'en fait.

Des détails sur Kitchell sont curieux. On
a eu raison de le laisser. Rappellez-vous que
je vous ai toujours dit qu'il ne restait pas
dans ordre, et qu'il resterait.

Quel le nom de Mme. Danican n° 100
enquête pas. Il n'y a rien d'autre que
le moindre désagrément visible.

Dumon mérit qu'il lui ait revêtu que
cette de nos collègues qui sont à Bruxelles
souhaitent, à toute force, rentrer à Paris. C'est
l'assurance, et je ne puis croire à cette folie. Si
je lui répondais qu'elle a passé un moment
à la tête d'hebdomadaire. Dumon m'engage à
lui écrire pour la, au détours. Je vais

le faire. C'est un
garçon qui va
grandement
à toute de
un coup de
d'embarras,
et l'en laissé
aller.

Guizot. J'ai le fait. C'est un grand aman sans doute que ce
soir-là. J'ai pris qui ne finit pas. Mais l'embarras ne plus
grand pour nous, nous connaissons que l'ennui pour nous.
Et toute dénièche de notre part leur démontre
un coup de force qui pourront bien nous
embarrasser à nos dépens. Nous devons attendre
et leur laisser tout à délivrer et à faire.

Adieu. Adieu. Comme c'est long ! Adieu.

